

# EXPOSITIONS

*dans les galeries*

Montréal, Canada

# PHILIPPE BELLEFLEUR

## LE NOIR RÉVÉLÉ

*Robert Bernier*

Révéler suppose qu'il y ait quelque chose de caché. Avoir conscience de l'inconscience est bien plus vital que nous le croyons généralement, nous les humains. Pourtant, nous sommes tous de véritables boîtes de Pandore et effectivement, quand on fouille, on ne trouve pas que du beau ou du bon, c'est le prix à payer pour percevoir le merveilleux. L'un et l'autre ne sont pas deux entités distinctes mais bien une seule et même chose. Voilà la piste que semble suivre Philippe Bellefleur dans sa plus récente production picturale.

L'exposition que présentera Philippe Bellefleur à la fin octobre à la Galerie d'arts contemporains, rue Crescent à Montréal, s'intitule *Ombre et lumière*. Peintre, il est aussi graveur et il s'est inspiré de la manière noire en gravure parce que le noir possède une formidable intensité dramatique. D'ailleurs, le noir absolu, dans notre monde visuel, ça n'existe pas. Pas plus que le blanc. Et puis, le plus beau de l'affaire c'est que le blanc est la somme de toutes les couleurs du spectre en lumière et le noir est exactement la même chose en matière. Comme vous le constatez, on pourrait les voir comme deux choses complètement distinctes, opposées, pourtant il s'agit bel et bien d'une seule et unique chose. Une somme. Nous pouvons voir ce que semblent être les choses ou voir comme elles sont. *Diviser pour régner*, ce proverbe latin est associé aux Romains. La division crée l'illusion.

Dans les tableaux récents de Philippe Bellefleur, le noir est le point de départ, l'artiste inconscient. Le tableau noir est en définitive lui-même vu de l'intérieur. Il s'agit, vous l'aurez deviné, d'une peinture dont le processus repose sur l'introspection. Comme en méditation, il laisse émerger une autre conscience. Sa mise en abîme demande un regard sans peur. Dans les faits, sa peinture devient plus audacieuse, plus assurée. Il travaille par superposition, image sur image, tableau sur tableau, couche sur couche, en transparence. Cela donne des fonds aux coloris subtils et fins.

Dans le rectangle de la toile, l'artiste travaille en vision



*Exurgence*, 2011, acrylique  
91,44 x 116,84 cm



*S'abreuer d'espoir*, 2010, acrylique  
101,60 x 127 cm

**L'OMBRE N'EST PAS UNE ABSENCE DE LUMIÈRE  
C'EST UNE AUTRE LUMIÈRE !**



*Cri dans la nuit*, 2010, acrylique, 127 x 152,40 cm

**Galerie d'arts contemporains**  
2140, rue Crescent,  
Montréal, QC

[www.galerieartscontemporains.com](http://www.galerieartscontemporains.com)

# EXPOSITIONS

*dans les galeries*  
Montréal, Canada

*Exposition*

*Ombre et lumière*

*du 20 octobre au 6 novembre 2011*

rapprochée comme s'il agrandissait une partie d'un ensemble. Vision grossissante, l'émotion suit. L'espace devient mystérieux, dramatique, mais l'opposition qui en résulte n'est qu'apparente. L'opposition n'existe en définitive que dans notre esprit. Ce qui se passe dans les tableaux de Bellefleur est semblable à la libération de la couleur du noir et du blanc. Cette couleur n'est pas pour autant différente, elle en est une composante. Les impressionnistes ont suivi – en ayant trouvé une tout autre réponse, il est vrai – la même réflexion. L'ombre n'est pas une absence de lumière, c'est une autre lumière !

Sa peinture devient ainsi ludique. Un jeu avec le monde intérieur, avec l'univers perceptif, un jeu avec le spectateur auquel l'artiste assure qu'il aura un bel espace pour jouer avec lui. Philippe Bellefleur peint pour s'approprier, pour mieux se connaître et curieusement sa manière noire est en quelque sorte un miroir, pour lui comme pour nous les spectateurs. Les apparences sont toujours trompeuses, surtout quand elles s'associent avec la déduction. Dans le fond des choses, ce que cherche ce peintre ne pourrait-il pas être l'unicité en lui-même ? Et il en va également pour nous. □



*Terre d'exil, 2010, acrylique, 101,60 x 127 cm*